

POLE POSITION DU 14 NOVEMBRE 2012 /
Le PRCF commente l'actualité et appelle à la mobilisation sur son site internet.
Merci à chacun de lire et de diffuser largement autour de lui.

VIVE L'EUROPE des LUTTES, A BAS L'UNION
EUROPEENNE, construisons l'opposition populaire à l'austérité
euro-hollandaise !

Le PRCF, qui était présent avec un tract dans les cortèges syndicaux français, salue les travailleurs en lutte contre l'euro-austérité.

Honneur notamment aux travailleurs espagnols, italiens, grecs et portugais, qui font vivre au présent un mot devenu tabou dans le vocabulaire des Chérèque, Thibault et autre Lepaon : le mot « *grève générale* » ! Honneur aussi aux véritables communistes de ces différents pays qui sont à la tête de la protestation sociale malgré la répression policière qui se durcit dans ces Etats policiers que deviennent l'un après l'autre les Etats vassalisés de l'Union européenne.

De plus en plus, il apparaît que pour gaver le capital financier, pour gonfler les profits et sauver le maudit euro, l'oligarchie européenne est prête à jeter bas TOUS les acquis sociaux et à liquider la souveraineté nationale des Etats européens, tous chapeautés désormais par une dictature continentale pilotée par Washington et Berlin.

Plus les plans d'austérité plongeront dans la pauvreté la masse des travailleurs, la Confédération Européenne des Syndicats, plus la Confédération Européenne des Syndicats aura du mal à « vendre » le mensonge de l'Europe sociale. De plus en plus, les militants de la CGT, du PCF, du PG que l'on rencontre dans les manifs disent s'interroger sur l'euro, sur l'UE, et font bon accueil aux explications du PRCF qui explique depuis toujours qu'il est impossible de rompre avec l'austérité et de réindustrialiser le pays sans SORTIR de l'UE et sans nationaliser les secteurs-clés de l'économie. De plus en plus l'idée « passe » dans les masses populaires qu'il est absurde d'opposer le patriotisme républicain à l'internationalisme prolétarien. Tout au contraire, à notre époque, le combat pour l'indépendance nationale est la voie obligée pour une rupture révolutionnaire avec le capitalisme, quoi qu'en disent hélas les dirigeants « euroconstructifs » du Front de gauche, de LO, du NPA, etc.

Alors, face à la méga-austérité décrétée par Hollande, qui rampe de plus en plus devant le MEDEF et Merkel, associons les mots d'ordre clairs :

- Tous ensemble et en même temps contre l'euro-austérité, sans crainte de clamer que le salut de leur maudit euro ne vaut pas la casse de nos acquis sociaux ! Certes la grève générale ne se décrète pas, mais elle se CONSTRUIT et pour cela, il faut la mettre en débat dans les entreprises !
- Brisons les chaînes de l'Union européenne, la coopération internationale passe par des échanges équilibrés et planifiés entre des Etats souverains pas par la « concurrence libre et non faussée » des traités supranationaux européens !
- Faire barrage à la droite ultra de l'UM'Pen en gestation passe, non pas par l'accompagnement « critique » des mesures et du budget de Zapat-Ayrault, mais par la lutte de classe résolue contre toutes les politiques antisociales du Parti Maastrichtien Unique, le PMU que composent aujourd'hui le PS et l'UMP.

IL N' Y A PAS D'AUTRE VOIE POSSIBLE QUE L'ACTION DE CLASSE ET DE MASSE, que l'union du drapeau rouge ouvrier et du drapeau tricolore pour un nouveau Front de résistance populaire et patriotique, SI NOUS NE VOULONS PAS QUE NOS ENFANTS SOIENT SUREXPLOITES, PAUPERISES ET PRECARISES.

Serons-nous dignes du grand passé combatif du peuple français ? La réponse appartient à chacun !

Palestine : SOLIDARITE ANTI-IMPERIALISTE

De nouveau, le gouvernement d'extrême droite israélien attaque tous azimuts le peuple palestinien, bombardant les populations civiles de Gaza et assassinant ses responsables politiques. Plus que jamais l'équidistance entre les Palestiniens, incroyablement humiliés et opprimés au quotidien par « Tsahal » et par les colons, et l'Etat de plus en plus prédateur de Tel Aviv, est une ignominie qui renvoie dos à dos le tortionnaire et la victime.

Dans le même temps, les impérialistes occidentaux et leur tête de pont israélienne préparent ardemment (maintenant que les élections américaines sont passées) l'invasion de l'Iran, la déstabilisation finale de la Syrie, la recomposition impérialiste du « Grand Proche-Orient ».

Dans ces conditions, pourquoi les organisations franchement communistes ne mettraient-elles pas en place ensemble une affiche et un tract national, distribué dans les quartiers populaires et les entreprises, pour condamner les guerres impérialistes en cours ou en préparation, pour refuser l'ingérence dans les pays indépendants qui déplaisent au grand capital, stigmatiser les gouvernements UMP et PS qui n'ont pas un rond pour les salaires et les services publics, mais qui gaspillent des milliards pour agresser des peuples qui ne nous ont rien fait ?

Plus que jamais, en refusant les guerres de nos gouvernements capitalistes, nous défendons AUSSI la souveraineté du peuple français tant il est vrai qu' « un pays qui en opprime d'autres ne saurait être libre » (Marx).

SOLIDARITE REPUBLICAINE avec les TRAVAILLEURS de CORSE

Pas un mois, et bientôt pas une semaine ne se passent sans que la liste des victimes du terrorisme ne s'allonge en Corse sur fond d'activités mafieuses et de séparatisme réactionnaire.

Le vrai problème de la Corse n'est nullement, comme le prétendent les séparatistes flirtant avec la droite corse, la « domination de Paris ». C'est avec ce type de slogan chauvin qu'on oppose les travailleurs et les Français de diverses origines comme s'il n'y avait pas plus de Corses vivant sur le continent que de « continentaux » vivant en Corse.

En réalité, les séparatistes s'inscrivent dans une stratégie capitaliste du « diviser pour régner » qui vise, dans toute l'Union européenne, à faire éclater les Etats nationaux (Italie, France...) et multinationaux (Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Espagne, Belgique,...) existants pour mettre en place l'Empire européen du grand capital dirigé depuis Berlin.

Dans une France euro-balkanisée, les Corses ne gagneraient rien, au contraire, les promoteurs et les maffieux auraient les mains encore plus libres pour saccager l'Ile de beauté.

La vraie solution n'est pas d'aider les capitalistes à faire sauter la République française une et indivisible* mais de la défendre et surtout, de la CHANGER pour en faire, de Dunkerque à Bonifacio, une République souveraine, sociale et fraternelle développant de manière équilibrée et planifiée l'ensemble de ses territoires. Y compris en développant l'emploi industriel et agricole en Corse, en déployant l'enseignement du corse dans le cadre des écoles publiques sans pour autant remettre en cause la langue française** et l'histoire de France à laquelle la Corse, notamment pendant la Résistance, a apporté une contribution éminente.

Le PRCF est plus que jamais solidaire des communistes corses qui continuent, sans crainte du danger, de défendre les valeurs républicaines, patriotiques et internationalistes contre le séparatisme mafieux. Il combat plus que jamais l'ensemble des gouvernements UMPS qui, en démantelant l'Etat nation français au nom de l'Europe fédérale, en cassant les services publics, en laissant le MEDEF désindustrialiser le pays et privilégier l'affairisme et le « tout-tourisme », détruisent les bases mêmes du « vivre ensemble » dans notre pays.

**Rappelons que Pascal Paoli fut d'abord un jacobin partisan de la Révolution française ; antérieurement à la Révolution, Paoli s'était d'ailleurs adressé à Rousseau, principal inspirateur de Robespierre, pour lui demander de rédiger la première Constitution républicaine de la Corse.*

*** A notre époque, la langue française et les langues régionales ne doivent pas s'affronter mais tenir tête ensemble au « Ramina-Globish » du tout-anglais. Sans quoi elles périront ensemble.*